

Entre aurores boréales et froid extrême : le quotidien hors norme de Chloé en Erasmus en Finlande

Chaque année, plus de 600 étudiants internationaux dont de nombreux Français garnissent les bancs de l'université d'Oulu, située à 100 kilomètres du cercle polaire en Finlande. En ce deuxième semestre, Chloé y poursuit son cursus d'ingénieure dans des conditions météorologiques extrêmes qui impactent sa vie étudiante.



"C'était la première fois que je vivais sous un tel froid", confie Chloé.

© Photo fournie par le témoin

-25 degrés. Lorsque Chloé atterrit à Oulu, **le thermomètre affiche cette température glaciale**. En janvier dernier, l'étudiante à l'École supérieure de biologie biochimie et biotechnologies de Lyon a posé ses valises dans **la cinquième ville de Finlande, située au nord-ouest du pays, pour son semestre Erasmus+**.

"**C'était la première fois que je vivais sous un tel froid**", se rappelle la Parisienne, désormais habituée à ces conditions extrêmes. "Avec plusieurs couches, ça se passe bien. J'ai juste toujours un peu mal aux mains et au visage et à ces températures, on ne reste pas longtemps dehors. Par contre, c'est très beau, avec de la neige partout".

Le froid de la région d'Oulu présente aussi des avantages. Il permet **de découvrir les activités propres au cercle polaire** : aurores boréales, village du Père Noël, parcs nationaux, ski de fond, pêche sur glace, sauna et ... plage. "C'est sur l'île en face de la ville que les plus courageux se baignent", indique la jeune femme.

"On prend des vitamines pour rester en forme"

Malgré son jeune âge, celle qui rêve de devenir ingénieure n'en est pas à sa première expérience hivernale

puisqu'elle a déjà **réalisé un stage au Danemark pendant son cursus** . "J'avais beaucoup aimé le **mode de vie nordique** , donc quand il a fallu choisir les destinations, j'ai candidaté en Norvège et en Finlande. Finalement, je me suis retrouvée à Oulu, une ville que je ne connaissais pas du tout".

Dans la capitale européenne de la culture 2026, elle découvre **les journées de trois heures** , car en hiver le soleil se lève à 11h et se couche à 14h. "Comme pour le froid, on s'y habitue et **on prend des vitamines pour rester en forme physiquement et psychologiquement** . Maintenant, on est au printemps et les journées sont plus longues qu'en France, mais les températures sont toujours négatives".

Ces contraintes naturelles dictent sa journée à l'université . À son arrivée sur le campus, aux alentours de 10h, elle dépose doudounes, gants et bonnets sur les innombrables portemanteaux à l'entrée.



À Oulu, Chloé a pu découvrir les activités propres au cercle polaire.

© Photos fournies par le témoin

Interros régulières et cours en forêt

La suite de son emploi du temps : cours en anglais avec une majorité d'étudiants internationaux et quelques Finlandais, repas dans un des restaurants du campus à seulement 2 euros et passage à la BU pour réviser. "Ici, **l'évaluation repose sur du contrôle continu, avec des quiz presque à chaque cours** qui ne sont pas très difficiles. Il y a rarement un examen [final](#) comme en France". D'après Chloé, "**ce système permet de mieux comprendre et d'assimiler les notions** que d'apprendre bêtement par coeur."

Concernant les autres spécificités de la méthode d'enseignement de l'université d'Oulu, les étudiants en biologie et biochimie comme Chloé peuvent **suivre des cours en forêt** , les relations avec les professeurs sont plus informelles et les matières sont toutes choisies par l'étudiant grâce au "kummi", un parrain ou une marraine. "Elle m'a beaucoup aidée, notamment **pour sélectionner mes cours et découvrir le campus** . On est aussi allée voir un match de pesäpallo, une sorte de baseball finlandais. On est amie maintenant", conclut Chloé.